

[Text]

Mr Harvey: Very quickly—oh, dear.

The Chairman: You can follow up with written questions.

Mr. Harvey: I believe it was in number one of your two allotted wishes that you mentioned a new series of demonstration projects across the country, from coast to coast to coast. I am wondering what makes you think a new round of these would have an impact far exceeding that which the last round clearly did not have.

Mr. Sloat: Actually, there has never been a round of demonstration projects from coast to coast to coast. My first wish was really for the government to act on its environmental commitments, in terms of its promotion and marketing potential, because the government has a major role as an influence in this area.

The advanced houses program, which I spoke briefly about and which was mentioned by others, is now underway. This will result in this coast to coast to coast demonstration. It's going to work better this time. Unlike the last advanced house, the first one, which was done in Brampton... while the materials have been circulated widely, that is only available to individuals, consumers, and industry representatives of the Ontario market—the southern Ontario market, at that. These projects will go from coast to coast. As a result, they will be more available.

One of the things you have to realize in our industry and in the real world is that you have to get that information out to industries right across the country. It's no good for an Edmonton contractor or an Edmonton consumer to necessarily have a house in Brampton; he needs to see that first-hand.

Mr. Harvey: Why oughtn't the federal energy department be devoting some effort to convincing the relevant provincial authorities to amend provincial building codes to essentially require, in new constructions, the types of advances we're talking about here?

Mr. Sloat: Again, from our perspective—and we think the jury has long been in on this—the regulatory approach, if you will, the stick approach, is not the way to influence real change in the marketplace. The R-2000 approach, the co-operative, leading-edge, voluntary approach is the way to go. That's our position on this matter. We think that's been well demonstrated.

While the R-2000 program has not built a whole lot of certified R-2000 houses from coast to coast—it's only a few thousand, finally—it has had an enormous impact on the general construction practices of housing in Canada.

When I lived in Edmonton in 1983, although there was no cost-effective basis for this, builders switched almost overnight to two-by-six wall construction, for example, and higher energy-efficiency features, because the marketplace

[Translation]

M. Harvey: Très brièvement... Oh! mon Dieu!

Le président: Vous pourrez ajouter d'autres questions par écrit.

M. Harvey: Je pense que c'est dans le premier de vos deux souhaits que vous avez parlé d'une nouvelle série de projets de démonstration dans tout le pays, d'un océan à l'autre. Je me demande ce qui vous fait penser qu'une nouvelle série de projets aurait des répercussions nettement supérieures à celles que la première série de projets de démonstration n'a de toute évidence pas eues.

M. Sloat: En réalité, il n'y a jamais eu de série de projets de démonstration d'un océan à l'autre. Mon premier souhait invitait en réalité le gouvernement à tenir ses promesses environnementales, en matière de promotion et de commercialisation, car le gouvernement a un rôle important à jouer à cause de son influence dans ce domaine.

Le programme des maisons performantes, dont j'ai parlé brièvement, et que d'autres ont mentionné, est actuellement en cours. Il aboutira à cette série de démonstrations d'un océan à l'autre. Cette fois-ci, il fonctionnera mieux. À la différence du dernier programme des maisons performantes, le premier, qui a été effectué à Brampton... Même si la documentation a été largement diffusée, elle est uniquement à la disposition des particuliers, des consommateurs, et des professionnels de l'industrie sur le marché ontarien—et encore sur le marché du sud de l'Ontario seulement. Ces projets se déplaceront d'un océan à l'autre. Par conséquent, il seront plus disponibles.

Dans notre industrie comme dans le monde en général, il faut bien vous rendre compte que vous devez faire parvenir cette information aux industries dans tout le pays. Il n'est pas forcément bon pour un entrepreneur d'Edmonton ou un consommateur d'Edmonton d'avoir une maison à Brampton; il veut la voir de ses propres yeux.

M. Harvey: Pourquoi le ministère fédéral de l'Énergie ne devrait-il pas déployer des efforts pour convaincre les autorités provinciales concernées de modifier les codes provinciaux du bâtiment essentiellement pour exiger, dans les constructions neuves, les types de progrès dont nous parlons ici?

M. Sloat: De notre point de vue, je le répète—et nous pensons que le jury est depuis longtemps de notre côté à ce sujet—l'approche réglementaire, ou si vous voulez la méthode du bâton, n'est pas la façon d'influencer des changements véritables sur le marché. La marche à suivre, c'est le programme R-2000, l'approche coopérative, volontaire et avant-gardiste. C'est notre position dans ce dossier. Nous pensons que les preuves ont été faites.

Même si le programme R-2000 n'a pas fait construire un grand nombre de maisons certifiées R-2000 d'un océan à l'autre—il n'y en a en fin de compte que quelques milliers—il a eu une incidence énorme sur les méthodes générales de constructions domiciliaires au Canada.

Lorsque j'habitais à Edmonton en 1983, et bien qu'aucune considération de rentabilité ne l'eût justifié, les constructeurs sont passés pratiquement du jour au lendemain à la construction de murs en 2 par 6, par exemple, et à des